

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 21/1 (1994)

DOI: 10.11588/fr.1994.1.58856

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Zusätzliche Aussagekraft gewinnt die Studie dadurch, daß sie nicht nur die Karriere Geoffroys nachzeichnet, sondern gleichzeitig Einblick in das Rechtswesen der Stadt Paris gewährt. Es werden andere bedeutende Juristen der Zeit vorgestellt und der Werdegang einiger Mitarbeiter des Châtelet skizziert. So ist es A. Terroine gelungen, mit bewundernswerter Sachkenntnis einen wertvollen Beitrag zur Geschichte des Pariser Bürgertums im 13. Jh. vorzulegen.

Rolf GROSSE, Paris

Gott ist selber Recht. Die vier Bilderhandschriften des Sachsenspiegels: Oldenburg, Heidelberg, Wolfenbüttel, Dresden, Wolfenbüttel (Herzog August Bibliothek Wolfenbüttel in Verbindung mit der Niedersächsischen Sparkassenstiftung) 1992, 91 p. [dont 25 planches] (Ausstellungskataloge der Herzog August Bibliothek, 67).

Cet élégant et savant livret richement illustré a été réalisé à l'occasion de l'exposition, à Wolfenbüttel, de quatre manuscrits du Sachsenspiegel, les seuls qui présentent une illustration continue du texte. La réunion de ces magnifiques pièces tient à une double circonstance: la réunification a permis le déplacement du manuscrit de Dresde et, en 1991, la Caisse d'Épargne de Basse-Saxe a pu acheter le manuscrit d'Oldenbourg à la famille des grands-ducs d'Oldenbourg.

On connaît l'importance capitale du Sachsenspiegel, ce recueil organique de lois relevant du droit territorial et du droit des fiefs, rédigé entre 1224 et 1230 par Eike von Repgow en moyen-bas-allemand, à partir d'une version latine. On en a conservé 400 manuscrits; de plus, le texte a servi de modèle pour d'autres recueils dont le *Deutschenspiegel* et le *Schwabenspiegel*.

Les quatre manuscrits illustrés, qui dérivent probablement d'un ancêtre commun de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, sont relativement tardifs (début du XIV<sup>e</sup> siècle pour Heidelberg, 1336 pour Oldenbourg, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> quart du XIV<sup>e</sup> siècle pour Dresde et Wolfenbüttel). Mais, malgré ce décalage temporel, ils présentent un énorme intérêt, tant pour l'interprétation que les images donnent de certains textes, que pour les détails concrets qu'ils donnent sur la vie de tous les jours (vêtements, outils, activités agricoles), ou sur les gestes du droit, dans l'ordre du réel (prestation de serment) ou de la représentation (les gestes qui signifient l'incompétence ou l'ignorance, ou qui traduisent un refus de fief). Les images donnent aussi un aperçu fort intéressant sur la perception des classes et des ordres, soit à partir des illustrations de scènes de tribunal, soit dans la symbolisation des sept *Heerschilde*. Les trois classes de libres (*Schöffenbarfreien*, *Pflegschaften*, *Landsassen*), dont la structure est déjà archaïque au moment de la rédaction du Sachsenspiegel sont toujours présentes dans l'image, même si les classes les plus basses donnent lieu à une illustration plus floue. De même, d'un manuscrit à l'autre, les derniers échelons des *Heerschilde* présentent des variations notables.

Ruth SCHMIDT-WIEGAND, après avoir donné une substantielle présentation des problèmes généraux de l'illustration du Sachsenspiegel, a choisi 20 planches dans les quatre manuscrits qu'elle commente minutieusement sur la page opposée. Egbert KOOLMAN, Wilfried WERNER et Wolfgang MILDE donnent une description codicologique de chacun des manuscrits. Certes, il ne s'agit là que d'un aperçu sur un moment de la recherche, qui prend la suite du travail pionnier de Karl von Amira sur le manuscrit de Dresde, publié en 1902 ou des analyses de Walter Koschorreck sur le manuscrit d'Heidelberg (1970) et qui fait attendre un examen complet de l'Oldenburg entrepris par l'équipe de Münster; mais ce petit volume aisément accessible donne une bonne idée d'une source fort originale.

Alain BOUREAU, Paris